ABONNEMENTS.

REDACTION. ANNONCES.

TRAVAILLEURS RETRAITE la CALSEE AUTONOMI UTUALITE DU NORD LILLE rue des Fabricani Reubsit ; rue de l'Industri

BILLET PARISIEN

sans trêve des changes

D'UN MEDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS. 2 MAI (Minuit).

mettens cependant que le Président des Etits-Linis, soit résolu à décreter une trève douanière. Pass quelle messure la France pourrait-elle s'associer à cette messure la France pourrait-elle s'associer à cette messure la France pourrait-elle s'associer à cette messure la Conférence économique mondiale, cela s'infife que toutes les nations participantes prendraient l'engagement de ne modifier en rein les taris douaniers el terégime des contingentements en vigueur. On restenci, économiquement, sur le «slatu quo ». Neux meurons aucune objection à laire devises étaient stabilisées. Mais celle assurance, nons ne l'atons pas ; nous avons, au contraire, de bonnes raisons de cammer que la chie au dollar ne soit pas arrêtée. Dès lors, n'est-il pas évident que celle trève douanière ne serait une oncellente affaire que pour les nations à monnaie fixe, pour les nations à monnaie fixe, et pur le france en particulter, la trêve deuxière ne serait puin pur ade dupes et la baisse du dollar et de la luvre deuxière ne serait qu'in jeu de dupes. Elle ve peut être comprise par notre pays que s' la baisse du dollar et de la luvre deuxière ne serait qu'in jeu de dupes. Elle ve peut être comprise par notre pays que s' la baisse du dollar et de la luvre deuxière ne serait qu'in jeu de dupes. Elle ve peut être comprise par notre pays que s' la baisse du dollar et de la luvre deuxière ne serait qu'in jeu de dupes. Elle ve peut être comprise par notre pays que s' la baisse du dollar et de la luvre deuxière ne serait qu'in jeu de dupes. Le Conseil, sans prendre euxore de détaitem, s'est montre duris le conseil, sans prendre euxore de détaitem, s'est montre duris le cas où le dollar subirait une dévaluation supérieure et la feu de conseil, sans prendre euxore de détait de la politique économique qui constitue pour nounaie.

Le Conseil, sans prendre euxore de détait de la delles ne nous garantipasime pas que la trêve des cannos garantipasime pas que la trêve des cannos garantipasime pas que la trêve des cannos garantipasime pas que la trêve

Les chefs des syndicats socialistes allemands ont été arrêtés

Berlin, 2 mai. — Dans tout le Reich, s abets des syndreats socialistes ont de arrètés et les locaux occupés par s'unitoiene racistes.

Les tornades du Missouri ont fait quatre-vingt-un morts Shrewort, 2 mai. — Les tornades qui me ant abattues sur l'Arkansas, la Louinane et le Mississipi ont fast 81 morte et 1.000 blesses, Cinq villes ont 660 très sérieusement éprouvées.

UNE NOUVELLE CEINTURE DE SAUVETAGE



(W. W. P.) M. CHARTRAIN

bmersible, vient

LETTRE DE BRUXELLES Les socialistes font le jeu de Berlin

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.

Paris, 2 mai (Minuit).

Conseil des Ministres a délibéré autieure lui sum tous les problèmes angoiseits qui un posent à l'eure présente despué le Gouvernement : désarmement, pacte à quatre, équilibre budgétaire ont chef d'un Gouvernement auc lequel toutes teure à tour et aux attention du Conseil.

Aluis, c'est la préparation de la Conférence des montique mondiale qui semble attent des relations de la conférence des importante réunion ministérielle.

Les informations que M. Herriot rapporte de Washington serviront de repère pour la politique à conomique que la France défendra à cette conférence. Audience que la Presse des montique de la conférence de l'establiste de que l'univer e la conférence. Audience position définitive n'a donc été envirage à au Conseil d'aujourd'bui ; il a méammoins ébauché la réponse que ferait le Gouvernement aux propositions américaisen concernant une trêve douanière. Centreirment à ce qui avait été antique de l'establistes ont proment proposition s'int pas encore des formalies. Elles pont fait, comme beaudé de la conférence de vues ouvre M. Roosevelt et M-Herriot, mais rien n'a été décidé. Admettens cependant que le Président des traplais soit résolu à décréter une trêve douanière. Dans quelle mesure la Equippe de la conférence de conféreir une trêve douanière. Dans quelle mesure la Equippe de les saisouer à celle messure la Conférence de conomique mondiale, cela l'un rété piteusement battus pour les princes pour la durée de la Conférence de conomique mondiale, cela l'inter. Celui-ci les a réduits à l'imput. BRUXELLES, 2 MAI 1033.

Un ivrogne voulait dormir dans le lit de M. Albert Lebrun au château de Rambouillet

Paris, 2 mai. — Un chauffeur de uxi parisien, Abel Géromini, trente et n ans, demeurant 82, rue de Patay, vair eu, dimanche une bonne jour-ce et touché d'excellents pourboires. ne et touché d'excellents pourboires.
Dans la soirée, Géromini conduisit des touristes à Rambouillet.
Quand ces derniers le quittèrent,
cetre homme s'attarda dans divers
enfés de la ville, puis dans un établissement od, vers minuit, il ne savait
buts très bien ce qu'il était venu faire.
Il demanda alors à passer la nuit dans
a maison, mais on le pria de quitter
a place.
Alors, le noctambule s'écria:
— Eh bien! je sais ce qu' me reste
à faire. Puisque l'on me refuse icl
c'hospitalité, je vais coucher dans le
let du Président de la République, Demain, c'est le 1" mai, je pourrai faire

ain, c'est le 1" mai, je pourrai faire

main, c'est le 1" mai, je pourrai faire la grasse matinée.

Un éclat de rire salua ces derniers mots. Alors, Géromini se fit ouvrir la prite et, en titubant, disparut dans la nuit, abandonnant sa voiture.

On crogati à une boutade d'irrogne.

Mais, vers cinq heures du matin, le grardien Eveloy, qui effectuait une ronde dans le château du chef de l'Etat, fut surpris, en longeant un culoir, d'entendre un bruit suspect provenant d'une cuisine du rez-de-chanssée.

provenant u une catalogue de chansace.

M. Eveloy bondit vers le local et cavrit la porte. Il apercut alors un komme qui ne sembla pas autrement emu. Le gardien demanda:

— Qui êtes-vous et que faites-vous là?

D'une voix encore pâteuse, l'intrus répondit, avec un sourire:



M. Roosevelt, accompagné de son atta ché naval, le capitaine Walter Vernou, devant l'entrée de la Maison-Blanche, souhaite a M. Herriot une chaleureuse BIENVENUE.

Une déclaration de M. Ebeldirecteur

des accords commerciaux

L'arrivée de M. Herriot, au Havre est prévus pour vendredi à 15 h.

M. Herriot a refusé toutes les manifestations que ses amis se proposaient d'organiser et a simplement accepte du une courte réception ait lieu, à la sare maritime, avant qu'il s'embarque cans le train transatlantione qui le déposera, le soir même, à Paris.

Il est très vraisemblable que M. Haul-Boncour et Giv La Chambre, représentant M. Daiadier, se rendront au leur de l'autre pour accueillir M. Herriot au nom du Gouvernement.

Un télégramme

de M. Roosevelt

A boul de l'Ite-de-France, 2 mai, M. Herriot a reçu un télégramme de M. Roosevelt, dans lequel le président des Etats-Unis lui souhaite, au nom de M. Roosevelt de l'une part des despositions spéciales en faveur de l'autre part des la grande œuvre cutreprise en commun. M. Roosevelt au sein, une bonne traversée qui doit être un heureux présage pour le succès de la grande œuvre cutreprise en commun. M. Roosevelt a president sons avois décide de supprimer le taxe l'amportation de cuatre et six pour l'autreprise en commun. M. Roosevelt consumer de pour le succès de la grande œuvre cutreprise en commun. M. Roosevelt avantaceux pour les Américains et pour nous-mêmes, parce n'ell et l'argement caprime en outre, le plaisir qu'il eut à recevoir la mission française à Washinzton et regrette qu'ille n'il tupin en outre, le plaisir qu'il eut à recevoir la mission française à Washinzton et regrette qu'ille n'il tupin le moute de l'autre prise en outre, le plaisir qu'il eut à recevoir la mission française à washinzton et regrette qu'ille n'il tupin le moute de l'autre prise en outre, le plaisir qu'il eut à recevoir la mission française à Washinzton et regrette qu'ille n'il tupin le moute d'autre par le moute de l'autre prise en commun de l'autre prise en outre, le plaisir qu'il eut à present le comment de l'autre propre le la comment de l'autre prise en outre, le plaisir qu'il eut à present de supprime extrément le vale le président se mes sarce termine par des paroles et journalistes français.

Une décl

n En définitive, nous sommes extrê-mement extensite de sours veyage et rous en rapportons les plus grands nous nous sommes, entre escorrs car nous nous sommes, entre experts, parfaitement bien jumpris et ettendus. Notre mission n'était-elle pas de préparer pour l'avenir les voies du Seigneur 7 Nous l'avons accomplie ».

La session du Conseil général du Nord

M. MAHIEU, DANS SON DISCOURS D'OUVERTURE INSISTE SUR LA NÉCESSITÉ D'ÉQUILIBRER LE BUDGET DU PAYS

Le discours de M. Mahieu

a Je n'aurai garde, dit le président, de vous faire un long discours, mais je crois nécessaire capedant de rappeler, comme l'ont fait tous les Cansella généraux, les difficultés de l'heure présente et de montrer que notre Assemblée a su les prévoir et souvent les surmonter.

LE CHOMAGE

3 Une seule subsiste sans que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est la plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est a plaie du chômage et pourtant ce n'est pas que nous arrivions à la vaincre; c'est de l'est pas de dépenses nouvelles que l'équilibre de mos budgets fauurs condamme expressement, plus d'impôts nouveaux que le fourcir du travail à ceux qui n'en trou-vent pas maigré leur bonne volonté et leur ardent d'ésir de ne pas rester inactifs. Département, communes, syndicats et associations diverses ont créé du travail, mais trop souvent ils sont forcés d'attendre de longues senaines que l'Etat accorde, à son tour, la contribution que la loi lui permet d'allouer.

3 Nous n'avons cessé de protester contaits on propositions ne se promèneront plus d'un ministère à l'autre mais qu'elles servour réglées par une Commission toute puissante. Puisset-t-elle ne pas oublier que les travailleurs inoccupés attendent impatiement la réalisation de nos intentions.

LES CONVERSATIONS

ELS CONVERSATIONS

DE WASHINGTON

homme qu'in e sembla pas autrement la réalisation de nos intentions.

— Qui êtes-vous et que faites-vous la?

— Qui êtes-vous et que faites-vous la?

D'une voix encore pâteuse, l'intrus répondit, avec un sourire :

— Tiens! je ne sais pas! Il me semble que j'avais l'idée de venir la nuit dans la chambre de M. Allert Lébrun. Je n'ai pas trouvé cette thambre, alors je suis entré icl, dans la cultanbre de M. Allert Lébrun. Je n'ai pas trouvé cette thambre, alors je suis entré icl, dans la cultaine, pour essayer de faire du cofé, car j'ai très solf i Cest alors qu'on est que Géromini s'était introduit — Il ne savait exactement comment — dans le parc, De h, il avait gané la cave par un sou-pirail, 'puis emprunté un gros toyau d'un caloribre qui l'avait conduit a'nsi ju-qu'à l'intéreur du château, a' il avait erté tout à son aise, saus purser à mal d'allieurs.

Il cert four la son aise, saus purser à mal d'allieurs.

Il cert fourpris l'our violation de mos intentions.

LES CONVERSATIONS DE WASHINGTON » Mais le chômage lui-même ne disparatire que leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le cert leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre leur essor; ce dont ils ont besoin c'est le centre de ver poitude et ve po

LA FRANCE VEUT LA PAIX

LA SITUATION FINANCIÈRE

Havre Deux avions pris dans Des scones ont fait un atterrissage forcé en Algérie

> M. Delesalle député du Pas-de-Calais et M⁻⁻ Delesalle étaient à bord des appareils

Étaient à bord des appareils
Lundi matin, deux appareils quittaient La Senia, l'un avent à bord M.
Delesselle, député du Pas-de-Calais, rapporteur du budget de l'Air à la Chambre des députés, et M. Rouz-Freissineng, député d'Oran, l'autre camportant Mme Décesalle, M. Gerbaud, chef de cabinet du préfet d'Oran, et le pilote Faure.

Par suice d'une violente tempéte de sable, Pavion à bord duquel se troutaint le soit de la suite de la salle de soble. Favion à bord duquel se troutait à Ain-Sera, à 10 heures du matin, aors que le but du vovage était Cocomb-Béchar.

Quant au second avion, on était sans nouvelles de luit divovage était Cocomb-Béchar.

Quant au second avion, on était sans nouvelles de luit Maise, comme les Eud, et que, d'autre part, là tempéte a un enversé les priònes de T.S.F. de Colomb-Béchar, on espérait que Mme Deles iles illussa filtre un concuragement à la violence.

Eud, et que, d'autre part, là tempéte a un enversé les priònes de T.S.F. de Colomb-Béchar, on espérait que Mme Deles illussa filtre un concuragement à la violence.

Eu préfet d'Oran ordona immédiatement des recherches mar automobiles, et les tribus indigènes du Sud ont été a'errées.

Pendant toute la journée de lundi on int sans nouvelle de l'érupage de l'aton d'ent de la police.

Pendant toute la journée de lundi on int sans nouvelle de l'érupage de l'aton d'ent de la police.

Pendant toute la journée de lundi on int sans nouvelle de l'érupage de l'aton d'ent de la police.

Pendant toute la journée de lundi on int sans nouvelle de l'érupage de l'aton d'ent de la police.

Les communications téléphoniques ét téléphoniques ét téléphoniques ét téléphoniques ét de l'ent de la police locale, gagna la reure de l'Hopital-Militaire de la police.

Les contaites des ment de l'en manifestation socialistes suivainent la fanfare.

Les contaites des mes de l'Hopital-Militaire de la police.

Les contaites de la filt de manifestation socialiste destinée à empéche à marit été annoncée à l'aversée.

Fanfare en tête, le cortège s'ébranla provent de la m

Le Gouvernement a précisé la posi-tion de la France à la Conférence du désarmement, M. Paul-Boncour se ren-dra à Genève après qu'il se sera entre-tenu avec M. Herriot à son retour des Etats-Unis.

du Bracet a declare du la seniorerani de faire voter par la Commission des finances du Sénat, qui vont être vraisemblabler ent approuvés par la Haute-Assemblée.

Les Etats-Unis vont construire trente navires de guerre

Le programme de constructions Le programme de constructions narales que M. Roosevelt et M. Swanson, secrétaire à la Marine, ont étudié au cours de leur entretien, afin de stimuler l'industrie, porterait sur trente nouveaux navires, dont 20 destroyers, 5 croiseurs légers, 4 scusmains et 1 porte-avious.

Les constructions commenceraient le 1" juillet, début de la nouvelle année fiscale, et un crédit de 46 millions de dollars serait prévu à cet effet.

Voulant empêcher une réunion des Jeunesses Patriotes, les socialistes provoquent des troubles graves dans les rues du centre

Une réunion des Jennesses Patriotes avait lieu mards soir, à Lille, en la salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire.
Cette réunion avait été annoncée il y un certain temps et les socialistes avaient aussitôt résolu de contre-manifester.

A moitié assommé, M. Decaussin dut lacher prise. Un autre inspecteur, M. Berthe, recut un caillou aur la bouche. M. Coissard, commissaire ceutral, fut également atteint par un pro-

Des scènes de désordre

Dès ce moment — il était 21 h. — jusqu'à 23 h., les socialistes, de concert avec les communistes, ne cessernt de harceler et d'injurier la police. Les gardes mobiles à cheval durent charger sans cesse dans toutes les rues qui donnent place de l'Arsenal, et ne purent rétablir le calme qu'à grand peine.

Mais ce fut surtout rue Nationale que Mais ce fut surfout rue Nationale que es provocations furent les plus violen-ies et décéphérerent en véritable émeste. Refouliès vers la Grand'Pisace, les so-cialistes tentèrent à plusieurs reprises de se rapprocher. Renversant la cit-ture du Mazasin du Printemps, ils firent provision de briques qu'ils lancè-rent ensuite sur les chevaux. Une nou-velle charge les dispersa. Mis an ceuraur par téléphone de

Une importante reunion

Une Une Silverse il es seles repossere

de l'Entre els manifestants qui

s'étant reformés, enlevèrent les parcés

de la rue Silve Silve la la Société

Une Silverses parcie de la salle

Une Silverses parcie de police

de Soriet se décida alors à fatre cir

collection de l'Hopital-Militaire.

La soriete el de la salle

Et dount de l'Hopital-Militaire.

Une de l'Hop

LE MONUMENT EUGÈNE MOTTE A ROUBAIX



C'est à l'emplacement qu'occupe, à gau che sur notre photogravure, le mur de le propriété de MM. Motte-Bossut, à l'angle de la rue de l'Union, que s'Elèvera le monument à Eugène Motte.

M. Roosevelt viendra-t-il A propos du bruit lors de la Conférence de Roubaix-Tourcoing économique?

Washington, 2 mai. — Il est possible que le président Roosevelt assible que le défeation aurait été soulevée incidemment à la Maison-Blanche au cours de la délégation des Etats-Unis.

Blen que la Maison-Blanche se soit hatée de démentir ce bruit, il aurait tété révéié qu'au cours des pourparliers qui ont en lieu 2 Washington, la semaine dernière, un représentant étranger aurait représenté à M. Roosevelt Ropoteunité de les visité à la contérence, dont il augmenterait le prestige en prenant la parole.

L'argument aurait frappé le Présidente mois par deux importantes france de Tourcoing, avaient décudé de transporter en Angeléerre une partieurièrement industrielle ut Vorkshire.

L'enquête que une président de la line de l'installation de fillales de france l'installation de fillales de firme de l'installation de fillales de maison mais de l'installation de fillales de maison mais affirmate de une nous avonn de l'installation

de dollars serait prévu à cet effet.

Le 11 juin
scra journée nationale
de l'Air

Paris, 2 mal. — Le ministre de l'Intérieur vient d'accorder à la Fédération nationale aéronautique l'autode l'Intérieur vient d'accorder à la Fédération nationale aéronautique l'autode toutes ses associations adhérentes. Il junnée nationale de l'Air, dui la date est fixée au 11 juin.
A cette occasion, une large propagande en fareur de l'akronautique serve de l'akronautique d'une de l'akronautique serve de l'akronautique serve de l'akronautique serve d'une mes de l'akronautique serve d'une mes de l'akronautique d'une d'une serve de l'akronautique d'une d'une d'

à Londres de l'installation d'usin en Angleterre